

FUTURES4FOOD

Relier les parties prenantes des systèmes alimentaires à des horizons ambitieux : concevoir des trajectoires de transition effectives

Contrat - B2/202/P3/FUTURES4FOOD

RÉSUMÉ

Contexte et objectifs

Le projet FUTURES4FOOD (F4F) a été développé en réponse à l'urgence de transformer nos systèmes agroalimentaires vers davantage de durabilité. Ces systèmes ont un impact majeur sur les limites planétaires – notamment le climat, la biodiversité, les cycles des nutriments et l'utilisation des terres – et sont étroitement liés à la santé, à l'équité et au bien-être humain. Malgré une prise de conscience croissante et un large consensus scientifique, la transition vers des systèmes alimentaires durables reste difficile. Leur complexité et la diversité des intérêts en jeu en font des "problèmes épineux" (wicked problems), résistants aux solutions simples ou aux politiques descendantes.

Pour faire face à ce défi, FUTURES4FOOD a proposé de concevoir et de tester une méthodologie transdisciplinaire et co-créative visant à accompagner les transitions des systèmes alimentaires. Cette méthodologie, appelée Designing Feasible Futures Framework (DF3), a été appliquée et évaluée dans deux études de cas en Belgique : la filière céréalière et la transition protéique. L'objectif global était d'explorer comment cette méthode pouvait contribuer à un changement systémique et comment elle pourrait être intégrée dans les processus de politique publique.

Le projet poursuivait trois objectifs principaux :

1. Développer et tester le cadre DF3 – une approche structurée et participative des transitions durables.
2. Co-construire, avec les parties prenantes, des visions et des stratégies de transition dans deux domaines clés : la production de céréales et la transition des sources de protéines.
3. Explorer comment DF3 peut être intégré à de nouvelles formes de gouvernance aptes à traiter des problèmes complexes.

L'approche DF3 repose sur la théorie des transitions, la pensée systémique et la recherche transdisciplinaire. Elle est structurée en quatre modules :

- Cadrage : définition partagée du problème et des objectifs ;
- Complexité : cartographie des dynamiques et relations systémiques ;
- Interaction multi-acteurs : mobilisation d'acteurs issus de toute la chaîne alimentaire ;
- Futurs : co-développement de visions désirables et de feuilles de route.

Elle articule trois types de savoirs nécessaires aux transitions durables : le savoir systémique (comprendre la situation actuelle), le savoir normatif (ce qui est souhaitable), et le savoir transformationnel (comment passer de l'un à l'autre). La méthodologie a été mise en œuvre à l'aide d'ateliers participatifs, d'entretiens, de cartographies systémiques et de recherche-action.

Étude de cas 1 : La filière céréalière en Belgique

Les céréales occupent une place centrale dans l'agriculture belge, mais la majorité de la production est destinée à l'alimentation animale ou à l'énergie. La valorisation en alimentation humaine reste faible et les acteurs du secteur sont souvent fragmentés. Le projet F4F a initié une dynamique nationale visant à établir un dialogue, identifier les freins systémiques et co-construire une vision partagée.

Grâce aux entretiens, à la cartographie des acteurs et à plusieurs ateliers, plusieurs défis majeurs – appelés "enjeux" – ont été identifiés, comme le manque d'infrastructures adaptées, le besoin d'un conseil technique ciblé, la mauvaise répartition de la valeur, et l'insuffisance de soutien politique. Ensemble, les participants ont formulé une aspiration commune :

« D'ici 2050, un pain, biscuit ou bière sur deux consommé en Belgique est produit à partir de céréales belges, dont un sur trois en bio. »

Pour concrétiser cette ambition, quatre groupes de travail ont été mis en place: multiplication de semences, stimulation de la demande, équité dans la chaîne de valeur, et soutien institutionnel. Si l'initiative a suscité un réel intérêt, la dynamique est restée dépendante de l'équipe de recherche, avec peu d'autonomie des acteurs impliqués.

Étude de cas 2 : La transition protéique (Green Deal "Protein Shift")

La deuxième étude de cas s'est articulée autour du Green Deal "Protein Shift on our Plate" (GDPS), lancé par le Gouvernement flamand pour encourager une consommation plus végétale. L'objectif est de faire passer la part des protéines végétales de 40 % à 60 % d'ici 2030, tout en réduisant l'apport total en protéines.

L'équipe F4F a soutenu cette initiative en apportant des outils d'analyse systémique (cartographie, théorie du changement) et en accompagnant l'évaluation. Une théorie du basculement (tipping points) a permis d'identifier cinq conditions de réussite: accessibilité, prix compétitifs, qualité, normes sociales et compétences culinaires.

Le GDPS a permis d'éveiller les consciences, de renforcer les liens entre acteurs, et de stimuler certaines actions. Toutefois, des difficultés ont été rencontrées: divergences de motivations (santé vs écologie), rôles mal définis, faible engagement de certains participants. Malgré cela, plusieurs

organisations ont mis en œuvre de nouvelles initiatives et ont reconnu l'impact positif du projet sur leur stratégie.

Enseignements croisés

Les deux cas ont mis en lumière des dynamiques complémentaires. La filière céréalière a été mobilisée par une initiative académique, nécessitant un fort travail de légitimation et de facilitation. À l'inverse, le GDPS, porté par le gouvernement, a bénéficié d'une reconnaissance institutionnelle mais a généré des attentes plus élevées.

Dans les deux cas, la réussite du processus a dépendu de facteurs transversaux: un engagement précoce, une clarification des rôles, une animation souple et adaptée. Le développement de la confiance, du sentiment d'appartenance et de l'autonomie collective s'est révélé central pour maintenir la dynamique et passer de l'intention à l'action.

Conclusions et recommandations

FUTURES4FOOD démontre l'intérêt d'une approche transdisciplinaire structurée pour accompagner la transformation des systèmes alimentaires. Le cadre DF3 s'est révélé efficace pour créer une compréhension commune, identifier des leviers d'action et encourager la collaboration. Cependant, il exige des ressources à long terme, un soutien politique clair, et des facilitateurs compétents.

Les principales recommandations sont les suivantes :

1. Intégrer les cadres co-créatifs comme DF3 dans les politiques publiques traitant de problématiques complexes ;
2. Soutenir les dynamiques collectives sur le long terme, au-delà de la phase de lancement ;
3. Clarifier les rôles et attentes des parties prenantes dès le départ ;
4. Fixer des objectifs intermédiaires et concrets pour maintenir l'élan collectif ;
5. Développer des plateformes intersectorielles pour partager les connaissances, expérimenter et co-construire des visions partagées.

FUTURES4FOOD montre qu'une approche inclusive, fondée sur la pensée systémique, n'est pas seulement souhaitable : elle est indispensable pour construire les futurs alimentaires durables de demain.

Mots clés: Transition vers la durabilité, Système alimentaire, Co-création, Implication des parties prenantes, Pensée systémique